



Commémorations de la Grande Guerre

dans le diocèse de Meaux

DOSSIER DE PRESSE

En partenariat avec



MAGNIFICAT



TABLE DES MATIÈRES

FAIRE MÉMOIRE POUR DEMAIN , Mgr Jean-Yves Nahmias.....	3-4
Présentation des acteurs.....	5
Les commémorations sur le site internet du diocèse et sur les réseaux sociaux.....	6
Chronologie.....	7-8
Contexte historique.....	9-10
En souvenir de Charles Péguy.....	11
La croix de Mgr Emmanuel Marbeau.....	12
PÈLERINAGE À NOTRE-DAME DE LA MARNE	13-14
UNE CÉLÉBRATION EN LA FÊTE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION	15
Mgr Emmanuel Marbeau, un évêque qui réconfortait son peuple.....	16-17
Une exposition à la cathédrale.....	18
Rassemblement scout en Seine-et-Marne.....	19
Rassemblement des jeunes avec Taizé.....	20
ENGAGEMENT DES PAROISSES	21
Communiqués	
La démarche synodale <i>Mission en actes</i>	22
Le Grand Rassemblement de la Jeunesse à Meaux les 21 et 22 juin 2014.....	23
Trois ordinations le 22 juin 2014.....	24



FAIRE MÉMOIRE POUR DEMAIN



Les autorités françaises ont décidé la commémoration de la Première Guerre mondiale dans le souci, entre autres, “ d’une réflexion historique et de pédagogie civique ”. Le diocèse de Meaux souhaite également participer, à sa manière, à ce devoir de mémoire. Mais dans quel but ? S’agira-t-il d’un simple écho aux commémorations officielles ? À cette question qui se pose légitimement, il est nécessaire de répondre en toute clarté.

Avant tout, il nous est apparu que cette Première Guerre mondiale, parce qu’elle fut une épreuve terrible, a été une profonde expérience spirituelle vécue par tout un peuple. Une génération de jeunes hommes fut plongée dans l’horreur. Cette expérience bouleversa aussi les mères, les épouses, les parents et les enfants. Le clergé français, quant à lui, a été pour la première fois au cœur du feu et, surtout, au milieu de son peuple en armes. Certes, le choc de cette guerre a éloigné des hommes de Dieu, mais à l’inverse beaucoup y sont retournés : les lettres des aumôniers militaires témoignent de nombreuses retrouvailles des soldats avec la foi.

Cette expérience spirituelle vécue dans la souffrance mérite à elle seule d’être redécouverte et célébrée. Aujourd’hui encore, les traces de cette guerre restent visibles dans le diocèse de Meaux qui a vécu sur son territoire un combat court mais intense. Fouler le sol qui a connu ce feu sensibilise le visiteur, et lui permet de mieux se rendre compte de cette réalité.

Si la Seine-et-Marne a bien moins souffert que les départements du nord-est où des villes entières furent anéanties, de nombreux villages ont néanmoins été ravagés par les combats de la première bataille de la Marne, d’autres ont subi les pillages de l’invasion allemande et tous ont établi la triste comptabilité de leurs enfants tombés au champ d’honneur, gravée sur les monuments de pierre. La Seine-et-Marne, comme tous les départements français, a vu partir des milliers de jeunes hommes pour la guerre. Son clergé n’y a pas échappé : en janvier 1918, 195 membres du clergé diocésain avaient été mobilisés, prêtres et séminaristes, 20 mourront et nous pouvons voir leurs noms gravés sur les murs de la cathédrale de Meaux. L’Église rend hommage à ceux qui sont morts pour la France, en honorant particulièrement ceux qui n’ont pas abandonné la foi dans l’horreur des tranchées. L’hommage revient aussi aux nombreuses femmes, dont beaucoup étaient religieuses, qui ont servi dans les hôpitaux tout au long du conflit et qui se sont illustrées dans le soin patient des blessés.

suite page 4

Avec une émotion particulière, le diocèse de Meaux se souviendra de son évêque d'alors, Monseigneur Emmanuel Marbeau (1844-1921) pour son dévouement aux Meldois pendant la bataille de la Marne, comme pour ses efforts nombreux dans le soutien aux soldats et à leur famille. Mgr Marbeau, au plus fort de la menace allemande, avait demandé à la Vierge d'intercéder auprès de Dieu pour délivrer la ville de l'invasion. Le même jour, les Allemands reculaient et, par reconnaissance, l'évêque décida de fêter avec une dévotion particulière la fête de l'Immaculée Conception, chaque 8 décembre. Une fois l'autorité civile rétablie après la bataille, sa bonté paternelle s'exprima par l'accueil et l'accompagnement de centaines de familles endeuillées qui cherchaient la tombe d'un fils mort au champ d'honneur, l'évêque se déplaçant parfois lui-même pour les guider au pied des sépultures de ceux qui avaient été "ravis à son affection". Il fut un homme d'action et de prière, artisan de paix et de réconciliation.

Durant ces années 2014-2018 où les Français retrouveront leur histoire, l'occasion est donnée à l'Église d'annoncer à nouveau la vérité de l'Évangile à chacun. Nous inviterons donc chacun à prier pour l'âme des défunts comme pour celle des vivants.

Les jeunes du diocèse recevront une réplique de la croix que Mgr Marbeau donnait aux soldats français. La croix du Christ est source de l'espérance en la vie éternelle ; elle est aussi promesse de cette fraternité nouvelle entre les hommes que Dieu veut fonder dans son fils Jésus. Cette croix sera donc un support de prière : les récents conflits en Syrie, en Centrafrique ou en Ukraine montrent que prier pour la paix reste une vraie nécessité pour notre temps et nous souhaitons sensibiliser la jeunesse à cette urgence.

Ce temps de mémoire nous invite aussi de façon pressante à saisir le lien étroit entre le combat pour la justice et une paix durable. Un effort particulier de sensibilisation à cette urgence sera accompli auprès des jeunes, afin qu'ils choisissent de devenir, pour leur vie entière, des artisans de paix et des citoyens résolus.

L'armistice du 11 novembre 1918 déboucha sur une fausse paix qui fut l'un des ferments d'idéologies qui entraînèrent une nouvelle fois le monde dans une guerre meurtrière. L'occasion est offerte à chacun de participer à ce devoir de mémoire et, pour reprendre les mots de Mgr Marbeau, de "*profiter des leçons du passé, et servir les intérêts de l'avenir, par le bon emploi du présent*" (Lettre pastorale du 8 février 1917).

+ Jean-Yves Nahmias
Évêque de Meaux

PRÉSENTATION DES ACTEURS

comité diocésain



- **Mgr Jean-Yves Nahmias**, évêque de Meaux



- **Denis Géhant**, diacre, coordinateur diocésain des commémorations



- **Père Bruno Beltramelli**, responsable de la bibliothèque diocésaine "Guillaume Briçonnet", membre de "L'Amitié Charles Péguy"



- **Matthieu-Alexandre Durand**, assistant à la bibliothèque diocésaine "Guillaume Briçonnet"



- **Père Philippe Legrand**, recteur de la cathédrale Saint-Étienne



- **Marie-Laure Gordien**, responsable des Archives diocésaines



- **Père Michel Henrie**, vicaire général



- **Sébastien La Bâtie**, responsable du Service de l'Information et de la Communication du diocèse, coordinateur du Service Jeunes



- **Hélène Arents**, APS, guide-conférencière



- **Annick Rousseau**, guide-conférencière

partenaires



- Musée de la Grande Guerre



- Musée de Villeroy



- "L'Amitié Charles Péguy"



- Bibliothèque diocésaine "Guillaume Briçonnet"

- Archives diocésaines

LES COMMÉMORATIONS SUR LE SITE INTERNET DU DIOCÈSE ET SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



Le diocèse de Meaux souhaite présenter à un large public son fonds documentaire “ 1914-1918 ” déposé aux Archives historiques et à la Bibliothèque diocésaine “ Guillaume Briçonnet ”.

Dans le souci de mettre en valeur de manière vivante ces documents historiques, un site internet sera spécialement créé : des lettres de séminaristes du front, d'aumôniers militaires, de soldats et de prêtres y seront présentées, ainsi que des photos ou des cartes postales anciennes. Le calendrier des événements sur la période 2014-2018 rappellera les grandes étapes de ces commémorations diocésaines, des notices biographiques et événementielles inviteront les internautes à approfondir le sujet.



Un compte *Twitter* sera créé à cette occasion : il mettra en scène un séminariste fictif, à partir de données réelles, qui nous fera revivre jour par jour les événements vécus par les Seine-et-Marnais en 1914. Une façon brève et régulière de se mettre dans l'atmosphère de la France d'il y a un siècle et

de mieux comprendre ce qu'ont vécu les Français à partir de la mobilisation d'août 1914. Il n'est pas question de jouer avec l'histoire puisque notre personnage fictif reprendra des citations bien réelles de personnages que beaucoup de vrais séminaristes ont connus à l'époque, comme Mgr Emmanuel Marbeau, un journaliste local, etc. Cette manière de présenter l'histoire a l'avantage de prendre en compte le temps réel, nous faisant mieux réaliser la longueur de ces quatre années de guerre pour tant de soldats.

<p>3 septembre</p> <p>Élection de Giacomo della Chiesa qui prend le nom de Benoît XV</p>	<p>4 septembre</p> <p>Mgr Marbeau organise un " Comité des Intérêts de la Ville de Meaux " pour organiser les services d'urgence dans une ville livrée à elle-même</p>	<p>8 septembre</p> <p>Document spécial de Benoît XV : exhortation aux catholiques du monde entier, leur demandant de prier pour la fin du terrible fléau de la guerre.</p>	<p>13 décembre</p> <p>Fête de l'Immaculée Conception transférée exceptionnellement ce jour-là, tous les diocèses de France s'étant unis pour prier. 2000 personnes à la cathédrale de Meaux, remerciement de l'Église de Meaux à la Vierge, enfants très nombreux</p>
<p>3 août</p> <p>L'Allemagne déclare la guerre à la France</p>	<p>23 août</p> <p>Après de sérieuses défaites militaires, retraite des troupes françaises en direction de la Marne</p>	<p>5 septembre</p> <p>Mort du lieutenant Charles Péguy</p>	<p>9 avril 1915</p> <p>Benoît XV, Acte du Secrétariat d'État : le pape, confiant dans la protection de la Vierge, qui est appélée entre autres titres Reine de la paix, accorde 300 jours d'indulgence à la récitation de la prière pour la paix qu'il a composée</p>
<p>5 - 12 septembre</p> <p>Première bataille de la Marne, furieux combats à quelques kilomètres de Meaux</p>	<p>8 septembre</p> <p>Au plus fort des combats, Mgr Marbeau prie l'intercession de la Vierge pour la protection de la ville de Meaux ; promesse de célébrer avec éclat la fête de l'Immaculée Conception chaque 8 décembre si la ville est épargnée. Le même jour, les Allemands reculent sensiblement</p>	<p>5 septembre</p> <p>Premier anniversaire de la Victoire de la Marne, en la cathédrale de Meaux</p>	

1914 août - décembre

1915

Bataille des frontières
7-23 août

1^{ère} Bataille de la Marne
5-12 septembre

1^{ère} Bataille de l'Artois
9 mai - 25 juin

2^{ème} Bataille de l'Artois
15 septembre - 4 novembre

2014 août - décembre

2015

5-30 septembre

Exposition dans la cathédrale de Meaux sur la bataille de la Marne, Mgr Marbeau, les otages de Varreddes, les prêtres et séminaristes morts au champ d'honneur, mise en valeur du monument aux morts de la cathédrale, l'action des papes Pie X et Benoît XV pour la paix

7 septembre

Messe à l'occasion du centenaire de la mort de Charles Péguy à Villeroy

28 septembre

Pèlerinage à Notre-Dame de la Marne, visite des champs de bataille, des cimetières militaires et messe en plein air au monument Notre-Dame de Barcy

11 novembre

Messe à la cathédrale et mise en valeur des plaques dans les églises où sont inscrits les noms des soldats morts pour la France

8 décembre

Messe à la cathédrale, mémoire du vœu de Mgr Marbeau concernant l'intercession de la Vierge Marie, prière pour la paix confiée aux jeunes de l'école Sainte-Marie

Septembre

Exposition actualisée à la cathédrale de Meaux sur les services de santé pendant la guerre, les prêtres et séminaristes morts en 1915, le premier anniversaire de la Bataille de la Marne

CHRONOLOGIE 1914-1918 – 2014-2018

26 juin 1916

Benoît XV, Lettre pontificale, le pape exprime le désir que, le dimanche 30 juillet 1916, tous les enfants de l'Europe fassent une communion à ses intentions

30 juillet 1916

Benoît XV, Allocution pontificale, discours à 4000 petits communicants de Rome. Le pape espère que leur innocence et leur faiblesse seront toutes-puissantes auprès de Dieu pour hâter la fin de l'épouvantable fléau qui ravage l'Europe

10 septembre

Deuxième anniversaire de la Victoire de la Marne, en la cathédrale de Meaux

1er août 1917

Benoît XV, Document spécial, note diplomatique aux belligérants ou exhortation à la paix, avec énumération de ses bases

9 septembre

Troisième anniversaire de la Victoire de la Marne, en la cathédrale de Meaux

25 juillet

Lettre des cardinaux français prescrivant des prières publiques et nationales

8 septembre

Quatrième anniversaire de la Victoire de la Marne, en la cathédrale de Meaux

1916

Bataille de Verdun

21 février - 19 décembre

Bataille de la Somme

1^{er} juillet - 18 novembre

1917

Bataille du Chemin des Dames

16 avril - 24 octobre

1918

2^{nde} bataille de la Marne

21 mai - 6 août

2016

Septembre

Exposition actualisée à la cathédrale de Meaux sur la foi en temps de guerre, les prêtres et séminaristes morts en 1916, le second anniversaire de la Bataille de la Marne

2017

Septembre

Exposition actualisée à la cathédrale de Meaux sur la jeunesse pendant la guerre, les prêtres et séminaristes morts en 1917, le troisième anniversaire de la Bataille de la Marne

30 juin - 1er juillet

Grand rassemblement des jeunes, partenariat envisagé avec Taizé.

2018

Septembre

E0xposition actualisée à la cathédrale de Meaux sur les alliés, la paix et la reconstruction, les prêtres et séminaristes morts en 1918, le quatrième anniversaire de la Bataille de la Marne

Entre juillet et octobre

Pèlerinage scout

11 novembre 1918

Messe d'action de grâce à la cathédrale de Meaux, clôture

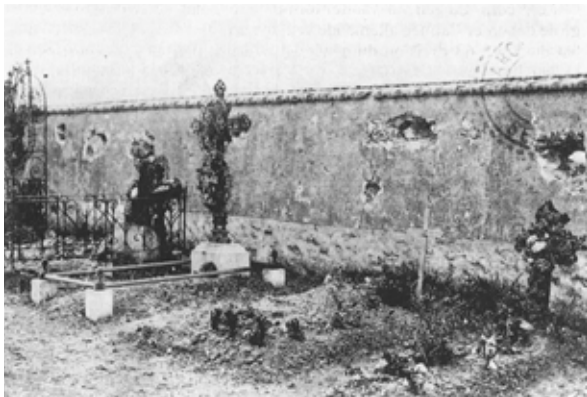
CONTEXTE HISTORIQUE



L'infanterie allemande en marche vers la Marne



L'exode de la population



Les meurtrières dans le cimetière de Chambry



Aujourd'hui, les meurtrières rappellent les événements de 14-18



Des blessés soignés à l'hôpital auxiliaire de Lagny



Le champ des morts au nord d'Étrepilly



La ferme de Nogeon



L'église de Barcy

CONTEXTE HISTORIQUE

et la guerre fut déclarée...

Il y a cent ans, aux premiers jours de l'été 1914, l'Europe, sans le savoir, vit les dernières heures de la " Belle Époque ". On envisage alors l'avenir avec confiance, grâce aux progrès techniques qui étonnent alors le monde entier. Le train, l'électricité, l'automobile, la télégraphie sans fil, l'aviation ... toutes ces prodigieuses inventions changent le monde : l'enthousiasme est général pour le progrès. Paris est la ville lumière, symbole d'une France triomphante que rien ne semblait devoir arrêter.

Toutefois, et depuis des décennies, les nations européennes sont rivales : au gré des tensions diplomatiques et des stratégies géopolitiques, des alliances se signent. À la veille de la guerre, deux blocs se sont formés : l'Empire allemand, l'Autriche-Hongrie et le Royaume d'Italie se sont rassemblés au sein de la " Triple Alliance ", la République française, le Royaume-Uni et l'Empire russe, dans la " Triple Entente ".

C'est dans cette atmosphère de tension politique et d'insouciance que le prince héritier de l'empire austro-hongrois est assassiné le 28 juin 1914 à Sarajevo. Cet événement va entraîner un ultimatum contre la petite Serbie qui conduira ces deux blocs, par le jeu des alliances, à entrer dans un conflit d'ampleur mondiale. Le 3 août 1914, l'Allemagne déclare la guerre à la France. C'est la stupeur pour tous les Français qui découvrent l'ordre de mobilisation générale placardé partout. Toutefois la confiance des autorités laisse penser que la guerre sera courte. Personne ne se doute alors qu'elle durera plus de quatre années et demie.

EN SOUVENIR DE CHARLES PÉGUY

dimanche 7 septembre 2014 à 10 h 30

une cérémonie du souvenir de la mort de Charles Péguy à Villeroy



Charles Péguy, photo de 1897



Monument Charles Péguy, Villeroy



La Grande tombe de Neufmontiers

Le diocèse de Meaux se joint à l'association " L'Amitié Charles Péguy " pour célébrer le centenaire de la mort du grand poète français, tué d'une balle en pleine tête le 5 septembre 1914. Mgr Jean-Yves Nahmias célébrera la messe du dimanche 7 septembre 2014 à 10 h 30 dans l'église de Villeroy. L'assemblée sera invitée à se rendre pour un moment de recueillement au pied du monument Péguy et à la Grande tombe de Neufmontiers.

*“Heureux ceux qui sont morts pour la terre charnelle,
Mais pourvu que ce fût dans une juste guerre.
Heureux ceux qui sont morts pour quatre coins de terre.
Heureux ceux qui sont morts d'une mort solennelle.*

*Heureux ceux qui sont morts dans les grandes batailles.
Couchés dessus le sol à la face de Dieu.”*

Eve, 1913.

La passion de la vérité animait Charles Péguy et l'a mené sur bien des chemins qui le rendent aujourd'hui difficile à classer ; pour preuve, l'étonnante variété de ses admirateurs. Passé par le socialisme, dreyfusard, il se tourne enfin vers le catholicisme à la fin de sa vie, sans pour autant renier son parcours. Charles Péguy et son œuvre fourmillent de ces contradictions propres aux âmes ouvertes à la mystique. Il faut alors suivre le poète dans son ascension pour saisir pleinement le sens de sa pensée. Ayant réalisé comme lui les limites de l'athéisme, le père de Lubac écrivait en 1944 dans *Le Drame de l'humanisme athée* : “ Tandis que Nietzsche est le prophète de la rupture, Péguy est le prophète de la fidélité ”. C'est cet homme-là, entier et infatigable chercheur, que l'Église de Meaux souhaite honorer ce jour-là, en s'associant à “ L'Amitié Charles Péguy ”, sur le lieu même où il est tombé avec ses compagnons, aux premières heures de la Bataille de la Marne, le 5 septembre 1914.

LA CROIX DE MGR EMMANUEL MARBEAU

En août 1914, la gare de Meaux est en effervescence : les troupes sont acheminées dans les zones de combat, et dès le 15 août, les premiers convois de blessés font étape à Meaux. Une ambulance s'est installée à proximité où s'activent plusieurs infirmières et d'autres personnes recrutées sur place. Mgr Emmanuel Marbeau circule sur les quais de la gare, des témoins le décrivent bénissant les soldats qui partent sur le front. Il réconforte les blessés qui arrivent par centaines et prie avec eux. Son action est remarquée ; Mme Roussel-Lépine, qui a vécu ces événements, le décrit ainsi : *“ La tâche violette que fait sa soutane devient populaire sur les quais. Il ne manque le passage d'aucun train. Inépuisable source de médailles et de bénédictions, il soulève un enthousiasme indescriptible ”* (José Roussel-Lépine, *Une ambulance de gare, croquis des premiers jours de la guerre*, Paris, Plon-Nourrit et Cie, 1916).

Mgr Marbeau avait commandé à son frère Henri, directeur de l'usine Ferro-Nickel de Lizy-sur-Ourcq, la production d'une croix qui présentait sur sa face le Christ et sur le revers, une Vierge à l'enfant. C'est cette croix qu'il offrait aux officiers, parmi lesquels le maréchal Foch. Mgr Nahmias a décidé de reproduire en série limitée une réplique de cette croix, frappée à l'occasion du centenaire 2014-2018 et qui sera disponible à partir de septembre 2014. Dans un but pastoral plus que mémoriel, quatre mille exemplaires seront offerts à des jeunes qui recevront avec cette croix une prière pour la paix les appelant à devenir des artisans de justice et de paix. Objet d'histoire et symbole de la foi des chrétiens au Christ crucifié et ressuscité, elle est propre à l'Église de Meaux, témoin de l'action d'un évêque qui réconfortait son peuple dans les heures d'angoisse et invitait chacun à se tourner vers le Christ et sa Mère. La croix du Christ est source de l'espérance en la vie éternelle ; elle est aussi promesse de cette fraternité nouvelle entre les hommes que Dieu veut fonder dans son fils Jésus par l'action de l'Esprit Saint.

“ Faites que le crucifix ait sa place jusque dans la moindre de vos demeures ; que la Croix du Sauveur et l'image de la douce Vierge protègent chacun de vos berceaux, que sa médaille garde le cœur de vos enfants et repose encore sur la poitrine de vos vieillards. Mettez des croix dans les mains qui se tendent vers vous ; semez les bonnes pensées et les bonnes paroles, les bons avis et les bons exemples, comme on sème le bon grain. ”

Mgr Emmanuel Marbeau, *Lettre pastorale sur les œuvres diocésaines*, du 12 mai 1912



Recto



Verso



Lors du pèlerinage des prêtres du diocèse à Rome, en février 2014, Mgr Nahmias a offert au pape François la réplique de la croix de Mgr Marbeau

PÈLERINAGE À NOTRE-DAME DE LA MARNE

le 28 septembre 2014

messe en plein air au monument Notre-Dame de la Marne de Barcy

office des laudes et vêpres à l'église de Chambry

Programme

À partir de 7 h 45 - accueil

8 h 30 - laudes à Chambry

9 h - départ vers le cimetière communal de Chambry

11 h - messe

12 h 30 - 14 h - repas tiré du sac et pause

14 h - reprise de la marche en direction des cimetières militaires français et allemand

17 h - vêpres à Chambry

Dès la fin de la bataille, les champs de l'Ourcq sont parsemés de morts. Les soldats français et marocains étaient des cibles faciles pour les mitrailleuses allemandes dissimulées derrière les haies ou le long des rus. Les quelques jours de cette furieuse bataille se révélèrent très couteux en vie humaines : plusieurs milliers de morts du côté français.

Les corps sont hâtivement ensevelis dans de nombreuses tombes individuelles que des drapeaux tricolores et des croix de bois signalent aux passants. Certains

champs en sont couverts, c'est le cas aux alentours de Varreddes et Barcy. Rapidement, les corps sont exhumés et ensevelis dans des fosses communes : les plus importantes sont celles de Neufmontiers et les deux cimetières militaires français et allemand de Chambry. Juste après la bataille, Mgr Marbeau se rend sur place et parcourt le plateau. Il va vite dresser un plan des différentes sépultures pour aider les familles endeuillées à trouver rapidement leurs fils. Au premier anniversaire de la victoire, le 5 septembre 1915, il décide de célébrer une messe en la cathédrale de Meaux, et d'inviter la foule à se recueillir sur les tombes. Il vient d'acquérir un petit lopin de terre, à côté de Barcy, sur lequel il a fait bâtir un calvaire de fortune : ce sera le futur monument Notre-Dame de la Marne, érigé après sa mort, en 1924.

Mgr Nahmias souhaite réitérer ce pèlerinage de Notre-Dame de la Marne de Barcy le 28 septembre 2014 à l'occasion du Centenaire. Mené par l'évêque de Meaux, le cortège passera par six lieux très évocateurs de la bataille de l'Ourcq, dans le but de comprendre, de se souvenir et de prier. Le circuit forme une boucle de 7,5 km et débutera en l'église de Chambry par l'office des laudes. Plusieurs étapes rythmeront la marche : lecture de textes, explications historiques et prières.

Le cimetière de Chambry garde les traces des violents combats de septembre 1914 : ses murs percés de meurtrières improvisées ont frappé la mémoire collective, symbole de l'héroïsme de la lutte. Les pèlerins se rendront ensuite à Notre-Dame de la Marne où la messe du dimanche sera célébrée en plein air, au pied du monument votif que Mgr Marbeau désirait ériger en remerciement de l'intercession de la Vierge Marie pour la protection de la ville de Meaux. Juste à côté se trouve l'église de Barcy, ruinée par les obus lors des combats. Puis, c'est en direction des cimetières militaires français et allemand que le cortège poursuivra sa marche, afin de se recueillir sur les tombes où gisent respectivement 1337 et 1062 soldats.

PARCOURS

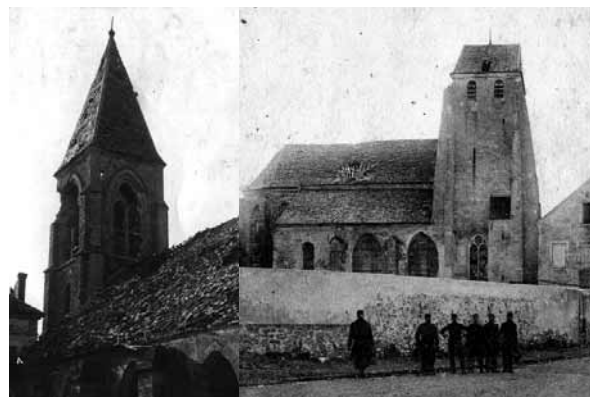
*Six lieux pour comprendre,
se souvenir et prier*

1. Église Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Chambry
2. Cimetière communal de Chambry
3. Monument Notre-Dame de la Marne
4. Église Sainte-Geneviève de Barcy
5. Cimetière militaire français de Chambry
6. Cimetière militaire allemand de Chambry

PÈLERINAGE À NOTRE-DAME DE LA MARNE



Monument N-D de la Marne (signe de foi et d'espérance)



Églises de Barcy (à gauche) et de Chambry, en 1914



Cimetière militaire français, 2014 (lieu de recueillement)



Cimetière militaire allemand, 1914



Plateau de Chambry, 1914. Enterrement des morts



Plateau de Chambry, 1er anniversaire de la Bataille de la Marne



Cimetière communal de Chambry en 1914



Plaque commémorative : aux zouaves du 45e régiment d'Afrique

UNE CÉLÉBRATION EN LA FÊTE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

le lundi 8 décembre 2014 à la cathédrale Saint-Étienne de Meaux

C'est le 8 septembre 1914, au plus fort de la bataille de l'Ourcq, que Mgr Marbeau recommanda la ville de Meaux à la protection de la Vierge Marie. Ce jour-là, les Allemands reculaient sensiblement de leur position et la ville épiscopale voyait s'éloigner la menace d'invasion. Mgr Marbeau vit dans ce recul de l'ennemi *“ un signe de la protection de la Très Sainte Vierge, dont nous célébrions la Nativité. Nous avons invité les fidèles à la prier plus spécialement à l'approche de ce jour. Nous lui avons fait, au nom de tous, une promesse ; elle n'était pas restée insensible à l'appel de ses enfants ”*. Au mois d'octobre 1914, l'évêque de Meaux fit connaître à son peuple diocésain le vœu qu'il fit de célébrer avec un particulier éclat la fête de l'Immaculée Conception, si la ville était épargnée. De concert avec le clergé et les habitants de Meaux, l'évêque s'était engagé *“ à célébrer la fête de l'Immaculée Conception de Marie, le 8 décembre de chaque année, avec un particulier éclat [...] si la Consolatrice des affligés, Reine du Saint-Rosaire, nous épargne jusqu'au bout les calamités dont elle nous a sauvés jusqu'ici ”*.



Un siècle plus tard, Mgr Jean-Yves Nahmias souhaite renouveler cette reconnaissance à la Vierge Marie. Il a invité le cardinal André Vingt-Trois, archevêque de Paris, à présider à ses côtés la cérémonie du 8 décembre 2014. Tous les fidèles du diocèse sont invités à participer à cette grande célébration mariale, d'autant plus importante ici qu'elle se rattache à l'histoire de l'Église de Meaux. La piété mariale y a toujours eu ses sanctuaires, invitant chaque génération de chrétiens à y approfondir le mystère de son intercession. Mgr Nahmias honorera le vœu de son prédécesseur, *“ l'évêque de la Marne ”*, signe visible d'une Église unie et continue. Mgr Marbeau, comme toute sa génération, avait vécu la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, en 1854, et les révélations de la Vierge à Lourdes en 1858. Ces souvenirs d'enfance éclairent en partie cette confiance envers la Mère de Dieu, quand les armées allemandes se tenaient à quelques kilomètres de sa ville épiscopale.

Cette fête solennelle dans la cathédrale Saint-Étienne de Meaux est un signe d'espérance pour notre temps qui a tant besoin de retrouver ses racines pour témoigner de la joie de l'Évangile.

MGR EMMANUEL MARBEAU, UN ÉVÊQUE QUI RÉCONFORTAIT SON PEUPLE



Mgr Marbeau, évêque de Meaux de 1910 à 1921



Mgr Marbeau sortant de la cathédrale Saint Etienne de Meaux lors du premier anniversaire de la Bataille de la Marne, en 1915



Anniversaire de la Bataille de la Marne.
Mgr Lobbedey, évêque d'Arras, et Mgr Marbeau
au cimetière d'Étrépilly



Anniversaire de la Bataille de la Marne. Mgr Marbeau au cimetière
de Chambry. Prière devant les tombes.



Anniversaire de la Bataille de la Marne. Prière au cimetière de Chambry. Mgr Marbeau à droite

MGR EMMANUEL MARBEAU, UN ÉVÊQUE QUI RÉCONFORTAIT SON PEUPLE

Brève biographie d'Emmanuel Marbeau (1844-1921)

Emmanuel Marbeau est né à Paris le 12 novembre 1844. Entré en 1866 à Saint-Sulpice, il est ordonné prêtre en juin 1871. Vicaire à Saint-Roch puis à Saint-Pierre de Chaillot, curé de Saint-Honoré d'Eylau en 1889, fondateur de la Cité paroissiale et de la chapelle de l'avenue Malakoff, il est enfin nommé évêque de Meaux le 21 janvier 1910. Dès son intronisation sur le siège épiscopal, il annonce à ses fidèles dans sa lettre pastorale du 12 mai 1910 : *“ Imiter près de vous le Bon Pasteur ; vous conduire comme Lui jusqu’au ciel : voilà le double objet de nos vœux et de nos efforts ”*.

Pendant tout le mois d'août 1914, la gare de Meaux est encombrée de nombreux convois de réfugiés du Nord-Est qui fuient les combats, et de milliers de soldats qui partent au front. Mgr Marbeau se tient sur le quai, bénissant et offrant croix et médailles spécialement fabriquées dans l'usine de son frère, qu'il distribue lui-même aux soldats et aux réfugiés. Les défaites françaises de la fin du mois d'août provoquent la retraite générale des troupes françaises et britanniques. L'alerte est donnée dans la ville, invitant la population à fuir : le dernier train part le 3 septembre et Meaux se retrouve sans administration ni défense et quasi-déserte (2000 habitants sont restés sur 14 000). Pire, les uhlans, éclaireurs allemands, ont été aperçus à 3 km de Meaux. Un sentiment de panique s'empare alors des Meldois d'autant plus isolés par l'absence d'électricité, d'eau et de gaz. Pour y remédier, Mgr Marbeau décide de mettre en place un “ Comité des Intérêts de la ville de Meaux ” pour assurer le ravitaillement, un service minimum de santé et de sécurité.

Le 5 septembre, en début d'après-midi, une furieuse canonnade résonne. Les troupes françaises et allemandes se rencontrent à 5 km au Nord de Meaux : c'est le commencement de la Bataille de la Marne. Les combats sont acharnés jusqu'au 9 septembre, décimant des unités entières. Les aumôniers sont envoyés sur le champ de bataille visiter les ambulances, et les blessés affluent à Meaux où sont organisés des hôpitaux de fortune. Celui qu'on appellera “ l'évêque de la Marne ” mobilise toutes les énergies à sa disposition pour venir en aide aux soldats comme aux civils.

Le retour des autorités civiles, à la fin de la bataille, oriente son effort en direction des familles endeuillées qui désirent se rendre sur les tombes de leurs fils. Mgr Marbeau les accueille et fait rédiger un plan pour mieux les guider. Nombreux sont les témoignages de reconnaissance adressés à ce prélat paternel et accessible. L'évêque de Meaux est maintenant déterminé à honorer ceux qui sont morts dans ces combats, et ce chaque année : les anniversaires de la Bataille de la Marne naissent dans la cathédrale de Meaux dès le 5 septembre 1915. Les autorités civiles ne s'associent tout d'abord pas à l'évènement, dans un climat tendu suite à la loi de Séparation de l'Église et de l'État. Mais en 1920, Mgr Marbeau parviendra à réunir autorités civiles et militaires, jusqu'au président du Conseil. Son ultime souhait sera l'édification du monument Notre-Dame de la Marne à Barcy, inauguré par son successeur Mgr Gaillard trois ans après la mort d'Emmanuel Marbeau, survenue en 1921. L'évêque de la Marne repose dans la crypte de la cathédrale de Meaux, au cœur de cette ville qu'il avait servie aux heures les plus terribles.

UNE EXPOSITION À LA CATHÉDRALE

de 2014 à 2018

À partir du mois de septembre 2014, la cathédrale Saint-Étienne de Meaux accueillera une exposition sur la Grande Guerre de 1914-1918 dans le déambulatoire où se trouvent les plaques commémoratives des prêtres et séminaristes du diocèse de Meaux, ainsi que des Mellois morts au Champ d'Honneur. En quelques panneaux, visiteurs et paroissiens de la cathédrale, seront invités à plonger dans l'histoire de la Bataille de la Marne de septembre 1914, victoire inespérée appelée par la suite "Miracle de la Marne". La vie de l'Église de Meaux sera retracée en ces heures terribles à travers les écrits des papes Pie X, Benoît XV et de Mgr Marbeau. Quelques

figures emblématiques de Seine-et-Marne seront mises à l'honneur, notamment Charles Péguy, le célèbre poète mort à Villeroy le 5 septembre 1914. Objets et souvenirs religieux témoigneront de la foi de ceux qui ont traversé l'épreuve de la guerre pour nous permettre aujourd'hui de vivre libres et dans la paix.

Une partie de l'exposition sera "volante", elle sera proposée aux différentes paroisses du diocèse de Meaux.

Chaque année l'exposition sera enrichie et actualisée.



Anniversaire de la Bataille de la Marne.
La grande tombe de Neufmoutiers-les-Meaux - Villeroy

RASSEMBLEMENT SCOUT EN SEINE-ET-MARNE

2018

Le diocèse de Meaux projette un grand rassemblement scout en Seine-et-Marne en 2018, à l'occasion du centenaire de la fin de la guerre. L'abbé Cornette, un des fondateurs du scoutisme en France, était très lié à Mgr Marbeau qui le soutint dès le début. Cela nous permettra de revoir les origines du scoutisme en France. Ce rassemblement est encore à l'état de projet ; toutes les précisions seront annoncées par la suite.



À gauche, Mgr Marbeau ;
troisième vers la droite, le chanoine
Cornette, organisateur des premiers
groupes scout en France

RASSEMBLEMENT DES JEUNES AVEC TAIZÉ

samedi 30 juin, dimanche 1er juillet 2018

Un autre projet est en préparation : la jeunesse sera invitée à un grand rassemblement avec la communauté de Taizé, en juin 2018, à la cathédrale de Meaux. Là encore, les précisions seront données ultérieurement.



ENGAGEMENT DES PAROISSES

Le 11 novembre de chaque année, les pôles missionnaires sont invités à célébrer une messe en mémoire des soldats des paroisses, tombés au champ d'honneur, et à honorer les monuments commémoratifs qui se trouvent dans les églises. À la date anniversaire de la mort d'un prêtre ou d'un séminariste tué au combat, les paroisses où ils sont nés ou dans celles où ils ont exercé un ministère sont invitées à célébrer une messe en leur souvenir. Ce sera aussi l'occasion de prier pour tous les défunts de la guerre.

La plupart des églises gardent des plaques où sont inscrits les noms de leurs enfants morts pour la France. Les commémorations permettront de mieux les exposer et d'engager des recherches sur leurs descendants.

La bibliothèque et les archives diocésaines sont intéressées par toute information concernant la vie des paroisses pendant la Grande Guerre et par tout témoignage ou souvenir – particulièrement ceux où la foi est mise en valeur – que les familles conservent.

Enfin, les paroisses pourront accueillir l'exposition volante de la cathédrale à tour de rôle.



Carte écrite dans les tranchées
par l'abbé Marcel Beaudoin au chanoine Mangou de Larchant



L'abbé Manoury célébrant la messe sur le front.
Mort le 27 septembre 1915.

COMMUNIQUÉ

La démarche synodale

Mission en actes

À l'occasion de l'ouverture de la démarche synodale *Mission en actes*, notre évêque Mgr Jean-Yves Nahmias nous a expliqué la raison de celle-ci : répondre à une aspiration légitime d'une nouvelle étape, suite à *Église en actes* (2008), que nous devons vivre, ensemble, maintenant.

Il s'agit désormais de déployer plus encore la raison d'être des pôles missionnaires : l'évangélisation.



Notre premier devoir est de transmettre l'Évangile aux nouvelles générations. Il ne suffit toutefois plus de vouloir accompagner les jeunes, nous devons aussi soutenir leur famille. C'est un enjeu important de la mission de l'Église pour notre monde actuel.

La démarche synodale *Mission en actes* s'enracine dans une phrase du pape François : " Sortir pour témoigner, s'approcher de son frère, partager, questionner, s'incarner ".

" Son appel à rejoindre les "périphéries", son exhortation apostolique La Joie de l'Évangile dans laquelle nous retrouvons des intuitions communes à notre démarche et à partir de laquelle nous envisageons l'an prochain un guide de lecture : forcément, sa présence porte notre élan missionnaire. Nous avons à la fois un pape qui nous invite à sortir de notre maison Église et un évêque qui désire " faire connaître et aimer le Christ à ceux qui ne le connaissent pas. C'est une double grâce."

P. Thierry Leroy,

Délégué épiscopal en charge de *Mission en actes*

"Quelles sont mes espérances pour Mission en actes ? Que nous devenions ce peuple qui glorifie Dieu de rendre libres les hommes blessés dans leur humanité et leur dignité. Plus que cela, que nous devenions toujours davantage un peuple qui favorise cette rencontre de nos frères avec le Christ le Sauveur. C'est lui qui comble le cœur de l'homme."

Mgr Jean-Yves Nahmias,

homélie de la célébration de lancement de la démarche synodale, 19 octobre 2013

COMMUNIQUÉ



Le Grand Rassemblement de la Jeunesse à Meaux

les 21 et 22 juin 2014

Entre 500 et 1000 jeunes, de 11 à 30 ans, de Seine-et-Marne sont attendus pour l'événement diocésain de l'année, durant tout le week-end.

À l'occasion de la Fête de la musique, plusieurs groupes de jeunes musiciens catholiques de Seine-et-Marne se produiront. Différentes activités sont prévues tout au long du week-end : louanges, partages de la Parole de Dieu, participation à la Fête de la musique et grand jeu de l'oie pour les plus jeunes ; évangélisation de rue, adoration eucharistique toute la nuit (de samedi à dimanche), expérience d'animation (accompagnement des plus jeunes) et de services (logistique) pour les plus âgés. Tous seront invités à participer à la célébration des ordinations pour clore ce moment festif.

COMMUNIQUÉ

Trois ordinations !

le 22 juin 2014 à 15 h 30

Mgr Jean-Yves Nahmias ordonnera prêtre pour le diocèse de Meaux Olivier Ribeiro et ordonnera diacres en vue du sacerdoce Clément Monestier, pour le diocèse de Meaux, et frère Nazaire Bougouma, pour la congrégation des Frères Missionnaires des Campagnes.

L'ordination d'Olivier Ribeiro est la première ordination sacerdotale depuis presque dix ans. Près de 3000 personnes sont attendues en la cathédrale Saint-Étienne de Meaux.

L'ordination diaconale en vue du sacerdoce d'Olivier l'année dernière, et celle de Clément Monestier cette année sont des signes encourageants pour l'avenir de notre Église en Seine-et-Marne, pour les années à venir.

Actuellement, le diocèse de Meaux a la joie de former six séminaristes dont quatre nouveaux, et nous savons déjà que nous aurons des entrées en année de fondation spirituelle dès septembre prochain !

Cela n'était pas arrivé depuis de très nombreuses années.



*“ [...] le grand écueil de la vie de l’homme ici-bas
est la légèreté avec laquelle il traite le présent,
oublie le passé et ne songe pas, utilement, à l’avenir. ”*

Monseigneur Emmanuel Marbeau, *Lettre pastorale* du 8 février 1917



Service de l'Information et de la Communication

7 rue Notre Dame
77334 MEAUX cedex
Tél : 01 64 36 41 25

E-mail : communication@meaux.ccf.fr
